

Marie Moret à Émile Venet-Baudeville, 25 mai 1899

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation1 p. (358r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Émile Venet-Baudeville, 25 mai 1899,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 23/09/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53657>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 mai 1899](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Venet-Baudeville, Émile](#)

Lieu de destination Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Description

RésuméMarie Moret rappelle à Émile Venet sa lettre du 29 avril 1899 [sur les travaux d'entretien à faire dans sa propriété de Lesquelles]. Elle demande à Venet où en sont ces travaux et lui indique qu'elle ira à Lesquelles dès que le temps le permettra.

Mots-clés

[Jardins](#), [Météorologie](#)

Lieux cités[Lesquelles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Guise Familistère
15 mai 1899

Monsieur le secrétaire

Je vous confirme ma lettre
du 29 avril, datée de Nîmes.

Le vaincre relâche au
Familistère. C'est donc
ici que vous pourrez
m'adresser la réponse
aux questions voulantes
entre nous; ou si
quelque affaire vous
amène à Guise une de
ces matinées, venir en
causer avec moi.

Je compte aller

faire un tour à la
maison dès que le
temps sera favorable;
mais il est tel que
je conçois que le
travail des autres, comme
vous me l'avez écrit,
en soit empêché.

Nouillot agréer,
Monsieur, mes civilités
perfaites

Yves (A. Gadiot)